



L'IMPACT ÉCONOMIQUE DES ÉLECTIONS FÉDÉRALES CANADIENNES

Auteur :



Alex Bellefleur, M. Sc. éco., CFA
Économiste en chef et stratège
Équipe des stratégies
multi-actifs Mackenzie

Avec les élections canadiennes qui ont produit un gouvernement minoritaire, plusieurs investisseurs nous ont demandé nos réflexions à propos des répercussions possibles des résultats sur l'économie et les marchés canadiens.

Selon nous, d'un point de vue macroéconomique, la situation politique au Canada ne constitue essentiellement que du bruit qui devrait largement être ignoré par les investisseurs. D'un point de vue historique, les conséquences des élections fédérales sur les marchés canadiens (le dollar, les obligations et le marché boursier local du Canada) ont généralement été presque nulles. Voici pourquoi.

- L'économie du Canada est relativement petite et ouverte. Ainsi, elle est nettement plus influencée par l'économie mondiale et les tendances macroéconomiques chez ses principaux partenaires commerciaux (les États-Unis) et par la croissance mondiale, que par ses propres événements politiques.
- Le dollar canadien, en tant que monnaie d'une petite économie ouverte, dépend donc nettement plus de facteurs comme les termes de l'échange (les prix des produits de base) et la croissance mondiale, que de sa propre politique budgétaire fédérale intérieure.
- Même si le Cabinet du premier ministre bénéficie d'un pouvoir exécutif important par rapport à d'autres systèmes avec plus de freins et contrepoids (encore une fois, les États-Unis), la nature même du système fédéral limite les pouvoirs du gouvernement fédéral et se fie à un consensus interprovincial pour mettre en œuvre des politiques. Pour cette raison, les élections fédérales n'ont généralement pas tendance à entraîner des changements économiques radicaux, et ce qui se produit sur la scène provinciale est tout aussi important, sinon plus.
- Pour ce qui est de la capacité du gouvernement fédéral de mettre en œuvre des politiques économiques unilatéralement, une question controversée qui pourrait affecter les marchés est la construction de pipelines qui traversent de nombreuses provinces. Nous avons bien dit « pourrait », parce que le rétrécissement du différentiel de prix entre le Western Canadian Select et le West Texas Intermediate améliorerait les termes de l'échange du Canada, tandis qu'une meilleure capacité d'exporter le pétrole brut peut améliorer la balance des paiements du Canada, ce qui pourrait aider la monnaie. Toutefois, le tout comporte peu de certitudes, et même si le gouvernement fédéral disposait du pouvoir d'imposer la construction de

pipelines (ce qui est loin d'être certain), les répercussions sur le dollar canadien seraient limitées.

- La taille du déficit fédéral a constitué un enjeu pendant la campagne électorale, avec différents partis promettant différentes voies pour l'équilibrer. Toutefois, d'un point de vue économique, nous sommes d'avis qu'à environ 1 % du PIB, le déficit fédéral ne constitue pas un problème de taille pour les marchés. Pour replacer les choses dans leur contexte, le déficit fédéral des États-Unis est environ 4,5 % du PIB. Avec les rendements des obligations canadiennes qui se rapprochent de planchers historiques, nous sommes loin de la crise financière et il est très peu probable que les marchés s'inquiètent du déficit budgétaire du Canada, quel que soit le parti politique au pouvoir.

Alors, dans l'ensemble, nous sommes d'avis que les résultats des élections fédérales ne devraient pas influencer nos décisions en matière de placement lorsqu'il est question du Canada. Pour l'instant, nous sommes légèrement surpondérés en dollars canadiens dans la composante de gestion active des devises de nos Portefeuilles Symétrie

Les placements dans les fonds communs peuvent donner lieu à des commissions, des commissions de suivi, des frais de gestion et d'autres frais. Veuillez lire le prospectus avant d'investir. Les fonds communs ne sont pas garantis, leur valeur varie fréquemment et leur rendement passé ne donne pas forcément une indication du rendement futur.

Le contenu de ce document (y compris les faits, les perspectives, les opinions, les recommandations, les descriptions de produits ou titres ou les références à des produits ou titres) ne doit pas être pris ni être interprété comme un conseil en matière de placement, ni comme une offre de vente ou une sollicitation d'offre d'achat, ou une promotion, recommandation ou commandite de toute entité ou de tout titre cité. Bien que nous nous efforcions d'assurer son exactitude et son intégralité, nous ne sommes aucunement responsables de son utilisation.

Ce document pourrait renfermer des renseignements prospectifs qui décrivent nos attentes actuelles ou nos prédictions pour l'avenir ou celles de tiers. Les renseignements prospectifs sont, de par leur nature, assujettis, entre autres, à des risques, incertitudes et hypothèses qui peuvent modifier de façon importante les résultats réels qui ont été énoncés aux présentes. Ces risques, incertitudes et hypothèses comprennent, mais sans s'y limiter, les conditions générales économiques, politiques et des marchés, les taux d'intérêt et de change, la volatilité des marchés boursiers et financiers, la concurrence commerciale, les changements technologiques, les changements sur le plan de la réglementation gouvernementale, les changements au chapitre des lois fiscales, les poursuites judiciaires ou réglementaires inattendues et les catastrophes. Il est conseillé au lecteur de peser soigneusement ces considérations, ainsi que d'autres facteurs, et de ne pas se fier indûment à des renseignements prospectifs. Tout renseignement prospectif présenté dans le présent document n'est valable qu'en date du mois d'octobre 2019. On ne devrait pas s'attendre à ce que ces renseignements soient mis à jour, complétés ou révisés en raison de nouveaux renseignements, de nouvelles circonstances, d'événements futurs ou autres.